

---

## Cahier de style.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32475.18

**Auteur(s)** : Suzanne Worms

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1887

**Description** : Couverture verte en papier - réglure simple - ms. encre noire - annotations encre rouge. Papier jauni, cassant.

**Mesures** : hauteur : 223 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : Biographie de Molière ; lettre de J.B. Poquelin à son grand- père après son entrée au collège de Clermont ; biographie de la Fontaine. Cahier daté de mai-juin 1887.

**Mots-clés** : Rédactions

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 22 pages

Le Bien très complet - un peu trop même  
pour l'enfance de Voltaire - La chez de  
meux l'écrire et me faites plus de ftes  
d'orthographe. 20 Mai 1887

Jean-Baptiste Poquebin naquit  
à Paris le 15 janvier 1622; il  
était l'aîné de 5 enfants.  
Ses parents ~~sa~~ et ceux de  
sa mère de père en fils avaient  
toujours été tapissiers et demou-  
raient près des Halles au coin  
de la rue des Vieilles-Halles et  
de la rue Saint-Hippolyte. La  
boutique de son père avait  
comme enseigne une sorte  
de tente avec quatre singes  
qui se baignaient dans l'eau  
et dont <sup>au</sup> l'enseigne  
inscrivait « Au <sup>pavillon</sup> palais des  
Singes ».

Le père Poquebin n'était  
pas pauvre, mais comme il  
avait beaucoup d'enfants  
il disait ardemment que  
il désirait ardemment que  
Jean-Baptiste lui succédât

Imp. du Subj. de  
ap. 1. Imp. de  
Indic.

dans le sabbat de l'épiscopat  
 celui de chambre <sup>de son</sup>  
 Louis XIV et dans ce temps il  
 lui fut opposé à l'égard  
 à écrire et à composer puis  
 le mit encore en fait à que  
 Mrs la boutique à faire le  
 compte et aussi à donner  
 les papiers. Mais le soir  
 des de l'épiscopat n'estant  
 pas de tout <sup>de son</sup> Jean Baptiste  
 il saillait souvent de ment  
 les livres. Il étoit sur malheur  
 ce qu'il avoit perdu sa mère  
 à l'âge de dix ans et son  
 père s'occupant avec une femme  
 qui ne fut pas sa  
 bonne pour lui. Comme il  
 s'occupoit à manier en  
 l'église des livres et que le  
 Grand-père n'est pas bien  
 Mrs Callessement - la  
 petite Popucha s'occupoit  
 de son père.

La jeune fille  
 humaine elle  
 c'est la fin  
 mais vous  
 voyez trop  
 bien  
 ce que vous  
 voyez  
 ou passage  
 de Paris  
 de France

la boutique de son père et  
 allait au Grand-père  
 l'enfant s'occupoit des  
 lectures qu'on y faisoit  
 des livres faits aux gens  
 de bien et de mal  
 de bien et de mal  
 aussi les souffrances de certains  
 en plein vent. Quand son  
 père se le voyoit aller à  
 la boutique il savoit bien  
 qu'il le honore et justement  
 quand Jean Baptiste s'occupoit  
 le même d'une large main  
 prenoit son aile et ne le  
 lâchoit que sur le soir de la  
 boutique alors le petit Popucha  
 pleuroit et se pendoit en il  
 falloit absolument pour faire  
 plaisir à son père qu'il  
 venoit beaucoup plus qu'il  
 fut très sensible pour lui, qu'il  
 se fit travailler. Le petit Popucha

reprenait son travail  
 mais sa tristesse venoit  
 bientôt et de sa mère son  
 lesint in <sup>de son</sup> et son amour  
 pour elle son père reprochoit  
 de plus en plus.  
 Pendant que Mrs Popucha  
 se détachoit de la maison de  
 son fils sans s'apercevoir de  
 ses erreurs un vieillard qui  
 venoit de l'étranger J. B  
 ne voyoit que les erreurs de  
 petit Popucha et pas de sa  
 mère. Le vieillard étoit le  
 Grand-père Louis le père de  
 la défunte mère. Il avoit  
 fait sa fortune dans le  
 métier de l'épiscopat mais il  
 comprenoit bien que tout  
 le monde ne pouvoit pas  
 être riche et comme il  
 aimoit de voir son petit  
 fils il faisoit de la conscience

id.

le nom est trop éloigné

Grand-père Louis qui sonnoit  
 sur son gant pour le  
 théâtre de la mort  
 venoit à l'école de Bourg  
 par son fils et dans un premier  
 rang de l'école. C'est le  
 grand-père Louis le père de  
 la défunte mère.  
 Mais le lendemain de  
 ces services passés au thé-  
 âtre Mr Popucha s'occupoit  
 que son fils étoit  
 plus pressé que jamais  
 et il n'avoit pas de l'argent  
 au grand-père d'un jour  
 son petit-fils, mais le  
 grand-père en faisoit la  
 dépense et alors Popucha  
 se fâchoit non seulement  
 contre J-B mais encore  
 contre le grand-père. Mais  
 pour il se fâchoit et il avoit  
 l'intention de se faire un